

The background of the entire image is a photograph of a man, Romain Leleu, in a dark blue suit and white shirt, holding a golden trumpet. He is looking down at the instrument. The image is split horizontally by a dark band containing the title. Below the title, there is a blurred, motion-captured version of the same man and trumpet, creating a sense of dynamic movement.

FACE(S) À FACE(S)
ROMAIN LELEU SEXTET

FACE(S) À FACE(S)

	GEORGE GERSHWIN	
1	An American in Paris - Suite de concert	08'14
	GEORGE GERSHWIN	
2	Summertime - Porgy and Bess	03'48
	ZIAD RAHBANI	
3	Nataruna	03'46
	MANUEL DOUTRELANT	
4	Fantaisie-Variations sur un thème de Paganini	09'02
	SERGE GAINSBOURG	
5	La Javanaise	04'05
	CHARLIE CHAPLIN	
6	Limelight	07'05
	LEONARD BERNSTEIN	
7	America - West Side Story	03'43
	JEAN-BAPTISTE ARBAN	
8	Fantaisie sur le Carnaval de Venise	08'35
	RAFAEL MÉNDEZ	
9	Romanza	03'26
	JACQUES IBERT	
10	Tunis-Nefta - Escales	03'11
	JOÃO BOSCO	
11	O bêbado e a equilibrista	04'28
	ENNIO MORRICONE	
12	Gabriel's Oboe - Mission	03'16
	WOLFGANG AMADEUS MOZART	
13	Marche turque - Sonate pour piano K. 331	03'07
	ANTONIO VIVALDI	
14	Vedrò con mio diletto - Il Giustino	04'23

© Arrangements réalisés en exclusivité par Manuel Doutrelant pour le Romain Leleu Sextet

ROMAIN LELEU SEXTET

Trompette et quintette à cordes

Romain Leleu* *trompette, cornet (8), trompette piccolo (12), bugle (6, 9)*

Guillaume Antonini *violon*

Manuel Doutrelant *violon*

Alphonse Dervieux *alto*

Caroline Boita *violoncelle*

Philippe Blard *contrebasse*

Romain Leleu Sextet *chœurs (11)*

* Romain Leleu joue sur instruments Yamaha :

Trompette en ut : Chicago Artist Model réglée par Thomas Lubitz

Trompette en sib : Los Angeles Model

Piccolo : 9825

Bugle : 8310 Z

Embouchures mises au point par AJ Atelier des Cuivres Paris



“Mon chemin musical m’a permis d’étudier la trompette et la musique classique au plus haut niveau. Ce bagage en mains, je suis parti découvrir le monde à la rencontre d’autres cultures, d’hommes et de femmes hauts en couleur, de nouveaux modes musicaux qui ont enrichi mon cœur de musicien. Comme beaucoup de grands compositeurs classiques qui ont pu depuis plusieurs siècles être inspirés par des thèmes populaires, je puise chaque jour de nouvelles inspirations, mes interprétations dans ces musiques lointaines, ces chants populaires, et c’est ainsi que je trouve un équilibre musical qui me correspond profondément. C’est cette alchimie entre ces deux mondes, ces deux visages qui, mis face à face, créent ce point de convergence que j’ai continuellement envie de partager avec vous. Plus j’avance et plus je suis persuadé que la musique classique serait moins riche sans tous ces thèmes empruntés à la musique populaire. J’ai cette sensation d’être un passeur d’émotions, de sensations, et que la musique classique, après s’être mélangée à la chanson populaire, devient MUSIQUE avant tout, que l’on peut vivre ensemble, sans préjugés, juste pour le plaisir du partage.”

ROMAIN LELEU

Ce disque vient couronner les 10 ans du Romain Leleu Sextet. A-t-il une saveur particulière ?

On m’appelle très souvent pour jouer les grands concertos du répertoire classique mais j’avais envie, en créant cet ensemble, d’aller plus loin, de jouer des musiques que j’aime, qui me font vibrer, qui me plaisent, peu importe pour quel instrument elles ont été écrites. Voilà fait dix ans qu’on s’amuse beaucoup avec le Sextet et qu’on essaie de gommer cette frontière entre musique savante et musique populaire. Et nous avons la chance d’avoir un boulevard devant nous car il y a très peu de répertoire original pour notre formation. Nous avons donc, au fil des ans, créé notre propre répertoire de transcriptions. C’est un répertoire qui est en constante évolution et ce nouveau disque est en ce point particulier car il comporte un programme fait sur mesure !

Parlons du titre de cet album : “Face(s) à face(s)”. Faut-il imaginer deux cowboys en plein duel sous un soleil de plomb ? Une joute entre musique classique et musique populaire ?

L’idée n’est pas de mettre en opposition musique savante et musique populaire mais plutôt de trouver le point de convergence. Nous parlons de Musique avant tout. Prenons l’exemple d’*Un Américain à Paris* : c’est une pièce plutôt populaire, mais c’est aussi une musique très sérieuse, très codée, qu’on pourrait qualifier de musique savante ! Mais allons plus loin. Les compositeurs ont beaucoup voyagé. *Tunis-Nefta*, des *Escapes* de Jacques Ibert, est une pièce très inspirée, pleine de saveurs. La musique classique serait-elle aussi riche sans tous ces thèmes empruntés à la musique populaire ? Dans ce programme, je l’ai donc mise en miroir avec une œuvre du compositeur libanais Ziad Rahbani, qui est encore plus folklorique.

Justement, ces arrangements voyagent-ils ? Les partagez-vous avec d’autres musiciens ?

Manuel Doutrelant, membre du sextet et arrangeur de notre répertoire, nous connaît très bien. Il écrit non pas pour trompette et cordes mais pour chacun d’entre nous. Le résultat est donc très personnel mais j’aimerais que d’autres musiciens s’en emparent. Le partage fait partie de ma mission en tant que musicien, de la même manière que j’aime créer des pièces d’autres compositeurs contemporains.

Qu’est-ce que ces arrangements vous apportent dans votre approche du répertoire classique ?

Cela m’apporte beaucoup, que ce soit du point de vue du phrasé, de l’analyse ou de la recherche d’un certain timbre. Mais cela influence aussi le choix de certaines sourdines ou encore celui de mettre des appuis à tel ou tel endroit. Il y a un côté laboratoire ! Et puis cela enrichit également mon répertoire puisque j’imagine des mises en relation entre ce que je joue avec l’ensemble et ce que je fais par ailleurs.

L’un nourrit l’autre ?

Voilà. C’est très complémentaire pour moi. Et j’aimerais ajouter que la transcription n’est pas un terme péjoratif, c’est un vrai travail ! Et c’est grâce à elle que je trouve mon équilibre.

Les transcriptions ne vous offrent-elles pas aussi l’opportunité de vous approprier des modes de jeu qui n’appartiennent pas à la trompette ?

Tout à fait ! Les modes de jeu des violonistes font par exemple partie de mes sources d’inspiration. Sur le disque, je joue avec mon sextet la *Fantaisie sur le Caprice n°24 de Paganini*, une pièce de bravoure. C’est un petit clin d’œil jaloux aux violonistes ! Mais il y a aussi d’autres instruments qui m’inspirent, comme la clarinette, la flûte ou le hautbois. Écoutez par exemple la manière dont François Leleux conduit le son... C’est passionnant ! Et puis il y a la voix. Je m’inspire du phrasé des chanteurs et même de certaines voix parlées, comme à la radio ! En cherchant un miroir aux *Escapes* d’Ibert, je me suis d’ailleurs rappelé de la chanteuse Fairouz, que j’avais vue en concert au Liban, en 2002. C’était dingue, j’avais ramené plein de disques. Et c’est comme ça que je me suis souvenu de *Nataruna*. Quand tu entends chanter cette femme, c’est d’une beauté rare et ça se fait avec tellement de nature ! J’ai dû beaucoup travailler pour pouvoir proposer ma version de cette mélodie.

Sur le titre *O bêbado e a equilibrista* de João Bosco, vous donnez d’ailleurs vous-même de la voix !

En réalité, nous chantons tous les six et nous jouons des percussions sur nos instruments ! Nous avons bien rigolé ! Je ne suis jamais allé au Brésil, mais j’adorerais pouvoir y séjourner un moment. J’ai découvert ce titre chanté par Elis Regina. Je l’aime beaucoup. Il sonne un peu comme *Smile*, dans *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin, on y retrouve un peu la même harmonie.

Charlie Chaplin figure justement au programme du disque, avec son titre *Limelight*. Ce n’est pas la première fois que vous enregistrez de la musique de film. Ressentez-vous une attirance particulière pour ce répertoire ?

Étant souvent en voyage, j’ai parfois l’impression de vivre dans un film, c’est peut-être ça l’explication. Plus sérieusement, la musique de film a parfois encore mauvaise réputation. A tort. Mon album “Move”, qui paraît également chez harmonia mundi, est d’ailleurs dédié à la musique de films, et plus particulièrement à la trompette dans la musique de films. C’est le résultat d’une recherche passionnante entamée durant le premier confinement et qui va puiser toute l’essence de l’instrument dans les créations cinématographiques. Et pour cet album-ci, j’ai choisi le thème de *Mission* de Morricone. C’est un thème incroyable qui se joue avec un hautbois mais qui fonctionne très bien à la trompette *piccolo*. En ce qui concerne *Limelight* de Charlie Chaplin, je le joue au bugle car ça apporte une certaine nostalgie au timbre qui correspond bien au film.

Charlie Chaplin est une personnalité qui revient lui aussi régulièrement dans vos programmes. Pourquoi lui ?

J’admire la polyvalence du personnage. Chaplin était un pionnier : il a tout fait. Il jouait dans ses films et les produisait. Il écrivait même la musique ! C’était un artiste complet. Il parvenait à tout faire de A à Z à une époque où ça devait être compliqué.

La polyvalence, n’est-ce pas ce que vous recherchez justement à imposer au sein de votre répertoire ?

Absolument ! Ça me fait aussi penser à Ziad Rahbani. Il est musicien, metteur en scène et comédien ! Ou encore au cornettiste Jean-Baptiste Arban. C’est lui qui a mis au point le cornet à pistons. Et c’est lui qui a écrit une méthode qui est devenue LA bible du trompettiste ! Je l’utilise tous les jours encore aujourd’hui, pour enseigner et pour travailler. Tout l’art de son enseignement est d’ailleurs concentré dans ses *Fantaisies*, comme la *Fantaisie sur le Carnaval de Venise* que je propose ici. Je pourrais encore citer le trompettiste mexicain Rafael Méndez qui, venant d’un petit village, s’est retrouvé à faire une carrière incroyable, notamment aux États-Unis. Sa *Romanza* est très nostalgique et méditative. J’aime bien la jouer au bugle, ça amène là encore une autre couleur.

Parmi toutes ces fortes personnalités, il y a aussi Gainsbourg !

Ça, c’est mon coup de cœur ! *La Javanaise* a été écrite par un artiste hyper polyvalent. Poète, musicien, il a même fait de la peinture ! C’est une chanson que j’adore. J’admire la puissance de la mélodie et l’harmonie, qui est toute simple. Pour le disque, nous l’avons enregistrée en trio avec un violon, un violoncelle et une trompette. C’est une pièce que l’on joue déjà en concert et c’est à chaque fois un moment très fort. Le public est suspendu et se laisse emporter par son côté poétique. Cette image n’est d’ailleurs pas toujours celle que l’on se fait de la trompette mais c’est comme ça que je la vois. C’est un instrument poétique !

C’est donc dans une sorte de polyvalence poétique que se trouve votre juste équilibre ?

C’est ça ! Je trouve mon équilibre dans le fait de pouvoir transporter les gens qui nous écoutent et nous transporter nous-mêmes de la joie aux larmes, avec une pointe de poésie...

Propos recueillis par SASKIA DE VILLE

'My path as a musician allowed me to study at the highest level when it came to the trumpet and to classical music in general.

Furnished with that experience, I set out to discover the world and all its diverse cultures, colourful men and women, and novel modes of expression that have all contributed to my make-up as a musician.

Like many great classical composers who for centuries have been inspired by popular music, every day I find new ideas, new ways to perform, drawn from these far-flung sources, these 'songs of the people', and in so doing, I find a musical balance that mirrors my innermost nature.

It is the alchemy produced by the meeting of two worlds, two different characters placed face to face, which create the point of convergence that I never cease wanting to share with you.

The further along I get, the more I am convinced that classical music would not attain all its variety without its borrowings from popular music.

I have the impression of being a courier of emotions, of feelings, and that classical music, after being comingled with popular song, becomes MUSIC first and foremost, of the kind we can all experience together, without biases, simply for the pleasure of sharing.'

ROMAIN LELEU

Translation: Michael Sklansky

This recording crowns the 10-year existence of the Romain Leleu Sextet. Does it have a particular focus?

I am often invited to play the classic concertos which form the standard repertoire, but I had a wish, by creating this ensemble, to go further, to play music that I love, that gives me goose bumps, and which I find appealing no matter what instrument it was written for. We've had a lot of fun with the Sextet over the last ten years, and we've been trying to erase the boundary between art music and popular music. And we are lucky to have the field to ourselves because there is very little original repertoire for our line-up. So, over the years, we have created our own repertoire consisting of transcriptions. It is a repertoire that keeps evolving, and this new disc is special in this regard because we devised the programme to order!

Turning to the album title, "Face to Face" – are we to imagine two cowboys facing off in the blazing sun? A battle between classical music and popular music?

The idea is not to seek opposition between music for the concert hall versus music for entertainment, but rather to find the point of convergence between the two. I am referring to Music that takes centre stage. Take the example of *An American in Paris*: here is a rather popular piece, but it is also a very earnest, very well-thought-out composition, which fits the definition of art music! But let's go further. Composers have done a lot of travelling. "Tunis-Nefta", from Jacques Ibert's *Escales*, is a very inspired piece, full of exotic flavours. Would classical music be so varied without all these borrowings from popular music? For this programme, I have matched it with a work by the Lebanese composer Ziad Rahbani, which is even more deeply rooted in folk traditions.

And do these arrangements travel? Are the arranger's duties shared between the musicians?

Manu Doutrelant, a member of the sextet and the one who arranges our repertoire, knows us all very well. He writes not for trumpet and strings but for each one of us. So the result is very personal, but I would like it if the other musicians also took part in this. Sharing is part of my mission as a performer, similar to my fondness for introducing new works by other contemporary composers.

What do these arrangements add to your approach in standard repertoire?

I have gained a lot from them, whether in terms of the phrasing, the study of the score, or the search for a particular tone colour. But it also influences my choice of mutes or of added emphasis in such or such place. There is a kind of laboratory at work here! And then it also enriches my repertoire, since I imagine connections between what I play within the sextet and what I perform outside it.

One feeds the other?

Precisely. I find it very complementary. And I should add that transcription is not a pejorative term, it is a serious undertaking! And it is thanks to this work that I achieve my artistic balance.

These transcriptions, do they not also offer you the opportunity to adopt a manner of playing that is not typical for the trumpet?

Absolutely! A violinist's way of playing is, for example, one of my sources of inspiration. On this recording with my sextet, I play the *Fantasy on Paganini's Caprice no.24*, a virtuoso showpiece. It's an envious brass player's wink at the violinists! But there are also other instruments that inspire me, such as the clarinet, the flute, or the oboe. Listen for instance to the way François Leleux modulates his tone... It's fascinating! And then there's the singing voice. I am inspired by a singer's way of phrasing and even by some speech patterns, like those on the radio! While looking for a companion piece to Ibert's *Escales*, I happened to remember the singer Fairouz, whom I'd heard perform live in Lebanon, back in 2002. It was wild; I had brought back a lot of her records. And then I thought back to *Natarouna*. When you hear this woman sing, it's a voice of exceptional beauty and without any affectation! I had to work long and hard to come up with my version of this tune.

For *O bêbado e a equilibrista*, written by João Bosco, you take on the vocal part yourself!

In fact, all six of us sing on it as well as play percussion using our instruments. We had a good laugh! I've never been to Brazil, but I'd love to be able to spend some time there. I discovered this song in a version sung by Elis Regina. I like it a lot. It reminds me a bit of "Smile", from Charlie Chaplin's *Modern Times*; it has some of the same harmonies.

In fact, Charlie Chaplin does figure among this album's selections, with his hit *Limelight*. This is not the first time you have recorded music composed for the cinema. Do you feel a particular affinity for this repertoire?

Finding myself so often on the road, I sometimes feel like I'm living in a movie, maybe that's the explanation. But seriously, film music is still sometimes seen in a bad light. Unjustly so. My album "Move", which is also being released by harmonia mundi, is in fact devoted to film music, and specifically, to those film scores which prominently feature the trumpet. It was the result of a fascinating exploration, begun during the quarantine, aiming to examine the essence of the instrument via the role it plays in cinematic works. And for the present album, I chose Morricone's main theme from *The Mission*. It's an incredible melody that is played by the oboe but works very well on the piccolo trumpet. As for Charlie Chaplin's *Limelight*, I play it on the flugelhorn because its timbre lends a bit of nostalgia that goes well with the tone of the film.

Charlie Chaplin is someone whose music also turns up regularly on your concert programmes. Why him?

I admire the man's versatility. Chaplin was a pioneer: he could do everything himself. He acted in his films and he produced them. He even came up with the music! He was an all-around artist. He managed to do everything from start to finish at a time when it could not have been easy.

Isn't versatility precisely what you seek to emphasise across your repertoire?

Absolutely! This also brings to mind Ziad Rahbani. He is a musician, stage director, and actor. Or the cornet virtuoso Jean-Baptiste Arban. He was the one who perfected the piston-valve cornet. And he was also the one whose method for playing the instrument became known as "The Trumpeter's Bible"! I use it daily even now, when I teach and when I rehearse. All the essence of his teaching is expressed in his Fantasies, such as the *Fantasy on "The Carnival of Venice"* that I perform on this recording. I could also mention the Mexican-born trumpeter Rafael Méndez who came from a small village and ended up achieving amazing success, namely in the United States. His *Romanza* is very melancholy and meditative. I like to play it on the flugelhorn; here too it lends the piece yet another colour.

Among all these vibrant individuals, we also have Gainsbourg!

That one is my favourite! *La Javanaise* was written by an extremely versatile artist. Poet, musician, he even dabbled in painting! It's a song I love. I admire its dynamic melody and the harmony, which is quite straightforward. For this recording, there were only three of us playing: a violin, a cello, and the trumpet. It is a piece that we already play live, and it is always quite a striking moment. The audience is held in suspense and transported by the poetry. This quality is not always the first one that comes to mind in connection with the trumpet but that's how I see it. It is an instrument that excels at poetry!

So it is in a kind of poetic adaptability that you find the proper balance?

Indeed! I find my balance in being able to transport the public that comes to hear us and to transport ourselves from joy to sadness, mingled with a touch of poetry...

Interview conducted by SASKIA DE VILLE

Translation: Michael Sklansky

Romain Leleu étudie la trompette classique au CNSM de Paris. Il y remporte les premiers prix de trompette et de musique de chambre avant de se perfectionner auprès de Reinhold Friedrich à la Musikhochschule de Karlsruhe. Il mène depuis lors une brillante carrière de trompettiste soliste, naviguant entre le répertoire baroque et la création musicale, sans négliger un travail de transcription qui le conduira à créer en 2010 l'Ensemble Convergences, devenu Romain Leleu Sextet : la subtile rencontre d'une trompette et d'un quintette à cordes avec laquelle il revisite les grands classiques de la musique savante et populaire. À l'été 2020, il fonde enfin le Duo Leleu Brothers avec son frère, le tubiste Thomas Leleu.

Doté d'un jeu lumineux et d'une technique imparable, Romain Leleu donnait son premier concert à l'âge de 14 ans ; nommé successivement Révélation Classique de l'Adami, lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire, de la Fondation SAFRAN pour la Musique et du Prix de la Fondation Del Duca de l'Académie des Beaux-Arts, il sera également élu "révélation soliste instrumental" par les Victoires de la Musique Classique en 2009 et promu Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Il se produit en soliste sur les cinq continents, tant en récital qu'accompagné des plus grands orchestres : du Royal Albert Hall au Théâtre des Champs-Élysées, en passant par la Philharmonie du Luxembourg et le Seoul Arts Center. En musique de chambre, son généreux sens du dialogue trouve écho auprès de Thierry Escaich, Adam Laloum, Ibrahim Maalouf ou encore Frank Braley. Romain Leleu est de plus professeur de trompette au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 2018 et il anime régulièrement des *master class* à l'étranger. Il est également directeur de collection aux Éditions Gérard Billaudot Paris et compte déjà plusieurs enregistrements à son actif. Avec *Move*, cet album marque le début de sa collaboration avec harmonia mundi.

En 2010, Romain Leleu et cinq complices issus des plus grands orchestres français fondent une formation unique dans le paysage musical, où trompette et quintette à cordes unissent leurs sonorités en une parfaite alchimie. **Romain Leleu Sextet** (anciennement Ensemble Convergences) propose un répertoire original de transcriptions inédites naviguant de la musique baroque à la musique de films, en passant par la création contemporaine. En l'espace de douze ans, ils se sont produits dans le monde entier (Belgique, Suisse, Royaume Uni, Algérie, Italie, Maroc, Bulgarie, Russie, Liban, Turquie, Mexique, etc.), mais aussi Salle Gaveau ou aux Folies Bergères à Paris, et à l'invitation de nombreux festivals français : Colmar, La Folle Journée, Auvers-sur-Oise, Menton, Antibes, Saint-Denis, Chambord Périgord Noir, Classique au Vert, Festival Sully et du Loiret, de la Vézère, Festival des Forêts, des Grands Crus Musicaux, Flâneries Musicales de Reims. Mû par l'envie de nouer des liens forts avec ses auditeurs, il mène également des actions pédagogiques en faveur des publics empêchés afin de les sensibiliser à l'universalité de la musique et de son langage.

Romain Leleu est Yamaha Performing Artist et représenté par IMG Artists.

Romain Leleu studied classical trumpet at the Paris Conservatoire (CNSMD), where he won first prizes in trumpet and in chamber music performance before continuing his training with Reinhold Friedrich at the Karlsruhe Musikhochschule. Since then, he has enjoyed a brilliant career as soloist, navigating between the Baroque repertoire and new music, without neglecting his work as arranger that in 2010 led him to create the Ensemble Convergences. Renamed the Romain Leleu Sextet, the exquisite combination of trumpet and string quintet allows him to revisit the great masterpieces of classical and non-classical music. In the summer of 2020, he and his sibling, the tuba player Thomas Leleu, founded the Duo Leleu Brothers.

Praised for his radiant tone and assured technique, Romain Leleu gave his first concert at the age of 14 and in quick succession was named the ADAMI 'Classical music revelation', winner of the Group Banque Populaire Foundation, of the SAFRAN Foundation for Music, and of the Prize of the Del Duca Foundation of the French Academy of Fine Arts. He was chosen for the 'Instrumental Soloist Revelation' of the year award at the 2009 Victoires de la Musique Classique and named Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

He performs as soloist on all five continents, both in recital and alongside the greatest orchestras at such venues as the Royal Albert Hall, the Théâtre des Champs-Élysées, the Luxembourg Philharmonie, and the Seoul Arts Center. As a chamber musician, his open-mindedness and spirit of dialogue have found grateful partners in Thierry Escaich, Adam Laloum, Ibrahim Maalouf, and Frank Braley. Since 2018, Romain Leleu also teaches trumpet at the Lyon Conservatoire, and he regularly leads master classes abroad. He is also an editor of trumpet collection scores at the Éditions Gérard Billaudot, Paris, and already has several recordings to his credit. Alongside *Move*, the present album marks the start of his partnership with harmonia mundi.

In 2010, Romain Leleu and five of his associates who came from the finest French orchestras formed an ensemble unique on the music scene, in which a trumpet and a string quintet combine to yield the perfect alchemy of sound. The **Romain Leleu Sextet** (formerly, Ensemble Convergences) offers an original repertoire of transcriptions, from baroque music to film scores and new-music premieres. In the space of twelve years, they have performed around the world (Belgium, Switzerland, the UK, Algeria, Italy, Morocco, Bulgaria, Russia, Lebanon, Turkey, Mexico, etc.), but also at such Paris venues as the Salle Gaveau and the Folies Bergères, and have been regular guests at the major French festivals such as the Colmar Festival, the 'Folle Journée' in Nantes, festivals of Auvers-sur-Oise, Menton, Antibes, Saint-Denis, Chambord, Périgord Noir, la Vézère, Sully and the Loiret, the 'Festival des Forêts', the Musical 'Grands Crus', the 'Flâneries Musicales' in Reims, and the 'Classique au Vert' in Paris. Compelled by the desire to discover new audiences, the ensemble also conducts educational work to benefit underserved communities, raising awareness of the universality of music and its language.

Romain Leleu is a Yamaha Performing Artist and is represented by IMG Artists.

NEW RELEASE



HMM 902600



Remerciements

Benoît Wiart pour la Cité de la Musique et de la Danse de Soissons et son chaleureux accueil.
RL Production, Christian, Sabine et Jean-Michel pour leur soutien.
Saskia De Ville pour la sympathique interview
Jérémie Schellaert, Karine Peron Le Ouay
Cécile Peyrol-Leleu pour tout...
Et vous tous qui me suivez depuis le début.

Découvrez la nouvelle **B**outique en ligne

All the latest news of the label and its releases on

www.harmoniamundi.com

Toute l'actualité du label, toutes les nouveautés

Une boutique en ligne est désormais disponible sur l'onglet Boutique ou à l'adresse **boutique.harmoniamundi.com**

NEW! An online store is now accessible on the tab 'Store' or at **store.harmoniamundi.com**



harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles © 2021

Dates d'enregistrement : 26-29 mai 2019

Lieu d'enregistrement : Cité de la Musique - Soissons

Direction artistique : Elsa Desjardins

Prise de son : Elsa Desjardins, RTS - Lausanne

Montage : Kai Blankenberg, Skyline Tonfabrik - Germany

Licence : RL PRODUCTION

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Photos : © Thomas Baltès

Maquette : Atelier harmonia mundi